

des générations actuelles une sympathique personnalité d'artiste, celle de Napoléon Bourassa.

Sa vie artistique, encore plus active par la pensée que par l'action, couvre aisément l'espace d'un demi-siècle; mais, sa physionomie nous séduit davantage par tout ce qu'elle révèle d'exquise valeur morale et intellectuelle. Religion, patrie, art, famille, amitiés, tout a été embrassé avec la même élévation par cet esprit large et délié, quoique contenu toujours dans une forme discrète qui en dérobaient l'intimité à ceux qui ne l'auraient pas comprise.

A toute heure de son existence, on l'a trouvé égal à la conception supérieure de la vie qu'il semblait avoir apportée en naissant.

Napoléon Bourassa naquit, le 21 octobre 1827, dans ce village de Lacadie ou de la Petite-Cadie, dont l'essaim d'une race cruellement dispersée avait fait un refuge de douloureux souvenirs.

Il se rappelait avoir rencontré des vieillards aux longs cheveux et aux culottes courtes, à la mode des Bretons. Deux de ses frères épousèrent des Acadiennes d'origine. En 1837, les hordes ennemies ravagèrent la demeure de ceux qui avaient osé lutter pour la survivance de la vie française sur le sol conquis. L'un de ses beaux-frères fut jeté en prison et sa femme, la plus aimée des soeurs de l'artiste, réfugiée dans un hangar demeuré intact, s'était mise à y gagner vaillamment le pain de ses enfants.

Le pays environnant était arrosé par ce Richelieu qui vit tant de nos luttes historiques. Rien d'étonnant donc que l'accent de cet homme ait eu, en parlant de choses nationales, des notes à la fois si hautes et si émues.

Son roman *Jacques et Marie*, écrit pour la *Revue canadienne*, de 1865 à 1866, rendit publics quelques-uns des épisodes recueillis dans son enfance sur plus d'une lèvre vieillie. Il entoura d'événements authentiques la plus gracieuse idylle